

## Proposition n° spécial Revue STAPS –

### « Le sport dans les espaces frontières : repenser l’histoire des pratiques physiques depuis les périphéries »

#### Projet scientifique

Les recherches sur les régions frontalières (*Borderlands*) se sont multipliées depuis une trentaine d’années, profitant de la montée en puissance des travaux sur les frontières (Amilhat, 2013 ; Hamman, 2013 ; Nordman, 1998) et sur le régionalisme (Agulhon, 1992 ; Gras et Gras, 1982). Elles ont par ailleurs bénéficié du renouveau épistémologique initié autour de la micro-histoire globale et de l’histoire connectée (Bertrand & Calafat, 2018 ; Maurel, 2009 ; Revel, 1996). S’adossant aux « traits spécifiques » de ces territoires (éloignement avec le centre du pays, proximité géographique et parfois culturelle avec l’État voisin, changement de souveraineté pour certains, etc.) (Nordman, 1997), ces recherches permettent d’appréhender la question des identités locales sous un angle original et, surtout, de repenser les questions nationales depuis les périphéries.

Les historiens du sport se sont également emparés de la question des espaces frontières depuis la fin des années 1990. Ils se sont notamment attachés à montrer comment les promoteurs de cette pratique jouaient habilement de son caractère universel (apolitisme, effacement des frontières, fraternisation des pratiquants, uniformisation, etc.) et, en même temps, de sa capacité à exalter l’entre-soi et l’altérité des communautés (Archambault, 2011 ; Blanchon, 2000 ; Bonini, 2008 ; Castillo, 2007 ; Hansen, 1997 ; Wedekind, 2020). Ces travaux prometteurs n’ont cependant jamais été réellement mis en dialogue. Le présent appel à contribution entend précisément combler ce manque, en pérennisant deux objectifs complémentaires : à partir d’études de cas, montrer comment les historiens du sport appréhendent aujourd’hui la question des espaces frontières ; tenter, à partir de ces exemples, d’élaborer un cadre de compréhension commun, travaillant aussi bien les proximités que les différences. Il s’agit ainsi de poser les jalons d’un programme de recherche - *i.e.* déterminer les « contours de protocoles et d’enjeux [scientifiques] » (Neveu, 2003) - sur l’histoire du sport dans les espaces frontières. C’est pour cette raison que le choix a été fait d’opter pour une temporalité large (du milieu du XIXe siècle à nos jours) et d’ouvrir aux espaces européens et extra-européens.

Nous proposons aux contributeurs cinq champs de questionnement pour orienter leurs contributions.

- **Gouvernance et formes d’autorité.** Quel rôle jouent les grands mouvements sportifs nationaux et/ou l’Etat dans la gouvernance du sport au sein des espaces frontières ? Agissent-ils de manière coordonnée ? Quelles formes d’autorité privilégient-ils (directe, déléguée, etc.) et quelles marges de liberté laissent-ils aux acteurs locaux ? Repère-t-on les mêmes processus selon les disciplines ? Et, partant, comment sont accueillies ces initiatives émanant « du centre » ? Suscitent-elles l’adhésion, des résistances, des compromis ? Inversement, comment les initiatives locales, quand elles existent, sont-elles prises en compte par le « centre » ?
- **Circulations, transferts, zones d’influence.** Où les acteurs sportifs des espaces frontières puisent-ils leurs modèles de pratique et comment les « retravaillent »-ils (mimétisme, rejet, hybridation, etc.) ? La proximité d’un autre pays (souvent

concomitant de l'éloignement « du centre ») incite-t-elle à regarder de manière privilégiée de l'autre côté de la frontière ou, au contraire, à se méfier du voisin ? Comment s'organisent les flux de sportifs de part et d'autres des limites nationales ? Quelles sont les zones d'influence privilégiées et existe-t-il des intermédiaires culturels ? Dans quelle mesure les autorités nationales interviennent-elles pour réguler ces échanges ?

- **Tensions internes.** Existe-t-il, au sein des espaces frontières, des conflits qui se superposent aux problématiques centre/périphérie ? Dans quelle mesure les influences politiques, sociales, religieuses, linguistiques pèsent-elles sur les relations entre acteurs sportifs locaux d'une part, et entre ces derniers et les organisations nationales, d'autre part ?
- **Dispositions corporelles périphériques.** Dans une perspective d'histoire et d'anthropologie culturelles, peut-on repérer des pratiques et des valeurs propres aux périphéries des nations ? Peut-on admettre l'existence d'un *hexis* corporel d'entre-deux ? Repère-t-on l'émergence de techniques du corps spécifiques aux espaces frontières ? Dans quelle mesure les corps des sportifs deviennent-ils des surfaces d'inscription des tensions parcourant une société régionale en proie à des problèmes identitaires ?
- **Changements de souveraineté.** Peut-on déceler des formes d'organisation spécifiques dans les régions frontalières ayant changé de souveraineté (rattachement à une fédération située de l'autre côté de la frontière par exemple) ? Dans quelle mesure les problématiques d'acculturation par le sport se singularisent-elles au regard des tensions générées par le passage d'une nationalité à une autre ?

### Échéancier prévisionnel

- juillet 2023 : retour des propositions d'articles

- Publication : courant 2024